

## Déclaration de la présidente von der Leyen avec le ministre-président allemand Markus Söder à l'Institut Max-Planck de physique des plasmas

Garching, le 11 avril 2024

### « Seul le texte prononcé fait foi »

Monsieur le Ministre-président, Cher Markus,

Madame le Professeur Günter,

Je vous remercie vivement de cette invitation. La fusion est la réaction nucléaire qui alimente le soleil et les étoiles. Et ici, en Bavière, vous visez véritablement les étoiles. Le développement de l'énergie de fusion est l'une des tâches scientifiques et techniques les plus complexes que l'humanité ait jamais entreprise. L'Europe est à la pointe en matière de recherche sur la fusion nucléaire au niveau mondial. Et la Bavière est sans conteste à l'avant-garde dans ce domaine en Europe. La difficulté que présente cette technologie est à la mesure de son potentiel. La fusion nucléaire constitue une source d'énergie sûre et propre. Elle serait idéale pour compléter les énergies renouvelables dans le bouquet énergétique du futur. Et comme vous venez de le dire, Madame le Professeur Günter, nous sommes prêts de réaliser une avancée. Il est envisageable de pouvoir utiliser la fusion dès la seconde moitié de ce siècle.

Mais ainsi qu'il a aussi été dit aujourd'hui, il reste encore un long chemin à parcourir. Pour atteindre l'objectif, nous devons désormais investir encore davantage dans la recherche. L'UE soutient la fusion nucléaire grâce à son programme de recherche et de formation «Euratom». Avec 5,6 milliards d'euros prévus dans le budget actuel de l'UE, l'Union européenne est le principal contributeur à ITER, notre ambitieux projet international de recherche sur la fusion. Nous sommes fiers que la science européenne soit pionnière dans la fusion nucléaire. Mais l'Europe n'est pas seule dans cette course. Pour maintenir notre avance, nous avons besoin d'une approche à plus long terme et plus stratégique, qui associe également le secteur privé.

En quoi consisterait cette approche? Premièrement, nous devons promouvoir davantage les partenariats public-privé en matière de fusion. Les jeunes entreprises technologiques, comme j'en ai rencontré aujourd'hui à Garching, peuvent aider à combler les lacunes technologiques qui subsistent. Deuxièmement, nous devons encourager l'industrie à investir davantage dans les technologies de fusion. Elle en serait elle-même l'un des principaux bénéficiaires. Ce qui m'amène à mon troisième point: les effets d'entraînement de la recherche en matière de fusion nucléaire sont considérables. Les enseignements tirés font progresser, par exemple, la santé, l'aérospatiale ou la robotique. La stratégie européenne doit accélérer et faciliter ce transfert de technologies. La recherche sur la fusion, telle qu'elle existe ici à Garching, ne sera pas seulement utile à notre futur bouquet énergétique. Elle permettra de créer de nouveaux produits et davantage d'emplois de qualité. Elle deviendra un véritable avantage concurrentiel pour l'industrie européenne. La recherche et l'innovation sont un atout de l'Europe. Nous devons sortir la technologie de fusion des laboratoires et faire de la recherche un «argument économique». La Bavière, qui dispose d'un solide environnement scientifique et de nombreuses jeunes pousses, constituerait le parfait tremplin à cet effet.

Cher Markus, Madame le Professeur Günter, l'Europe apportera toute son aide pour y parvenir.